

A ceux qui s'inquiètent de la recherche scientifique, quelques exemples historiques

écrit par Armand Lanlignel | 26 février 2019



L'article de Christine sur les « bébés OGM » a suscité, comme elle l'avait annoncé, de vifs échanges dans les commentaires :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/23/bebes-genetiquement-modifies-faut-il-condamner-ou-nobelliser-le-frankensteinchinois/>

Or, qui ne risque rien n'a rien. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre. La prise de risque est inévitable sinon on reste enfermé dans son cocon sécuritaire.

Pour que l'humanité progresse, il faut des éclaireurs prenant des risques. *Les bébés OGM ?* Cette expérience était nécessaire à l'humanité pour savoir si cette voie est praticable. Mais on n'en connaîtra le résultat à peu près complet que dans un demi-siècle. Avant cette échéance, il peut y avoir de mauvaises surprises. Les imprévus sont courant dans les nouveautés. Actuellement, ce genre d'essais doit être limité et surtout pas généralisé.

A contrario, il ne faudrait pas l'interdire. Dans le passé, tout ce qui est nouveau et innovant a toujours été condamné et

même souvent interdit dans un premier temps. Puis, plus tard, lorsque les esprits se sont habitués et que les vieilles barbes aux méninges sclérosées sont rendues dans les cimetières, ce qui était interdit devient permis.

Je voudrais rappeler quelques faits historiques...

Faut-il rappeler que vers 1947, le professeur David Humes, à l'hôpital de Toronto, a dû faire clandestinement (dans la chambre de la malade) la greffe provisoire interdite d'un troisième rein pour sauver une jeune femme mourant d'une crise d'urémie suite à un blocage accidentel de ses reins ?

Et dix ans plus tard, c'est la pilule contraceptive qui est disponible aux USA mais interdite presque partout ailleurs. Et dans les pays noyautés par un clergé arriéré (Irlande, Pologne), cette interdiction a duré très longtemps.

En 1967, c'est la première greffe du cœur qui est essayée et qui soulève une émotion intense: comment peut-on donner à un autre ce cœur siège des sentiments et demeure de l'âme ? Pour calmer les esprits, il a fallu changer le vocabulaire (greffe cardiaque, muscle cardiaque) et éliminer le mot cœur.

Et une dizaine d'années plus tard, c'est la fécondation in vitro (les fameux bébés éprouvette) qui est condamnée par un pape rétrograde.

Et bien sûr, ça continue !! Le clonage humain a été déclaré crime contre l'humanité par des crétins sans envergure alors qu'aucune expérience ne peut être faite puisqu'il n'est pas au point. Lorsqu'une catastrophe à l'échelle mondiale se produira en répandant la stérilité humaine, cette technique de secours ne sera pas au point pour maintenir la diversité humaine.

Ne parlons pas non plus des mères porteuses... Ni de toutes les interdictions des siècles passés où même l'invention des boutons a été condamnée par certains (mais non interdite) sous prétexte que c'était inciter les femmes à la débauche (mais

pas les hommes ...) car en effet, avec des fermetures à boutons, ces petites coquines de femmes peuvent se déshabiller et se rhabiller beaucoup plus vite qu'avec des fermetures à lacets.

Avant de tomber à bras raccourcis sur le dos des défricheurs de la future humanité (l'expérience actuelle est très limitée) il faudrait commencer par faire le ménage dans l'industrie pharmaceutique qui vient de causer une dizaine de morts et des handicapés avec sa nouvelle formule du lévothyrox traitant la thyroïde.

Note de Christine Tassin

Comme le dit Armand on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre. On ne peut pas avoir le progrès et interdire la recherche scientifique, au risque de tomber des apprentis sorciers. Qui sait en effet si le clonage qui fait horreur à tant de personnes ne sauvera pas l'humanité au train où vont les choses ? Il y a dans nos pays tant de saloperies qui subsistent dans l'eau du robinet, et notamment des traces des pilules anticonceptionnelles qui demeurent, malgré le traitement des eaux usées, que nos hommes sont de moins en moins féconds, qu'il y a de plus de couples qui ont du mal à avoir des enfants. Et s'il faut nous cloner pour faire face à l'invasion islamique et à la disparition de notre civilisation, clonons-nous.

Qui des bombes nucléaires ? Chacun a en mémoire les horreurs d'Hiroshima... Mais si un jour nos descendants ne trouvent pas d'autre solution pour faire disparaître la peste islamique qui s'installe partout et pourrait tout que de balancer ce qu'il faut sur la Mecque, chacun, en Occident, bénira les bombes nucléaires...